AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1845 (4 mars- 18 septembre) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordialeCollection1845 (27 juillet - 29 août) : Dorothée à Londres, diplomatie et salonItem14. Londres, Dimanche 10 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 14. Londres, Dimanche 10 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

#### Les mots clés

Âge, Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Diplomatie (Angleterre), Politique (Autriche), Politique (France), Portrait (François), Séjour à Londres (Dorothée), Victoria (1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne), Voyage

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

# **Présentation**

Date1845-08-10
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

# Information générales

LangueFrançais

Cote1552-1553, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2164?context=pdf

Transcription 14 Londres 10 août 1845 Onze heures

Jarnac m'a pris hier par surprise. La veille il m'a dit " pas de courier jusqu'à Mardi ". Tout à coup son courier partait après le speech, & il n'y avait plus le moyen physique vu mes yeux de vous écrire.

J'aborde vite le sujet. Lord Aberdeen m'a parlé avec chagrin et avec force de vos préparatifs hostiles à St Malo, à Granville, à Calais, de grands travaux sont entrepris. Cela jette l'alarme ici dans les esprits les plus sérieux. Il essaye de calmer, il ne réussit pas. Il me prie de bien vous dire à quel point cela, entrave ses meilleures intentions. Vraiment, j'ai ri, j'ai parlé comme il vous aurait convenu de parler. Mes yeux m'empêchent de vous dire le détail. Démonstration d'absurdité. Raisonnement même pour les plus mauvais cas de gouvernement en France. Les plus braillards ne veulent par la guerre & &. J'ai fini par dire qu'assurément si malgré les raisonnements les plus évidents un homme comme Lord Aberdeen peut persister à croire au danger, il vaut bien la peine que M. G. y regarde & avise, & que dans tous les cas je rapporterai fidèlement. Si la guerre devait venir Lord Aberdeen quitte décidément. Jamais il ne manque d'engager sa parole pour vous, tant sa confiance en vous est grande, absolue. S'il était jamais trompé, il ne croirait plus à l'honneur sur cette terre. J'ai dit de vous, honnête homme d'abord, ensuite trop grand respect de vous même trop d'orgueil, pour manquer jamais à vos promesses, à votre parole & s'il n'y avait pas ces deux grandes garanties il y aurait encore votre sincère amitié pour lui qui vous ferait toujours regarder comme sacré de ne jamais lui manquer. Il a toute votre confiance. Il lutte sans cesse, rudement, vous ne savez pas tout ce que cela lui coute d'efforts! J'ai montré ce que vous savez sur la Syrie. Cela l'a frappé. Il m'a dit. Il est bien possible que ? ne soit pas ce qu'il faut. Mais les Français aussi ont du tort, & pourquoi toujours ce drapeau tricolore pour offusquer ou offenser. Et puis après tout. Le pays appartient aux Turcs. De tout temps il y a eu des massacres et bien cela continue et voilà tout !! J'ai fait un grand oh oh! Grande envie de vous voir, & certitude à cet égard. Peel m'a dit qu'il regrettait que Metternich fût à Stolzenfels. Cela fera croire à un congrès, & fera un mauvais effet.

Aberdeen voit Metternich bien vieux. Quand j'ai parlé de l'inconvénient des agents quelques fois, d'atténuer par exemple. Il a souri : " C'est vrai ". Extrême contentement de Jarnac. Brunnow un sot. On compte beaucoup avec Brunnow. Évidente satisfaction du très bon rapport avec la Russie. Le Roi des Pays Bas est au fond du cœur blessé de l'accueil de la Reine, & de n'avoir pas la Jarretière. Dans le public cela est généralement reproché au gouvernement. La passion Cobourg déplait beaucoup. On parle d'Eu, on blâme on dit : "si au moins elle allait à Paris voilà un but, mais toujours des tête-à-tête, c'est trop."

Mes yeux sont de même. Je partirai jeudi le 14, ou tout au plus tard Samedi le 16. Vraisemblablement avec Bulwer. Il m'en coute beaucoup d'écrire une si longue lettre. Il faut que j'abrège Adieu. Adieu.

### Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 14. Londres, Dimanche 10 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1845-08-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2164

# Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 10 août 1845

HeureOnze heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/08/2024

Loudon le 10 aout 184 onde heur. Jaruar en apri him per surpris. Caville it in a dit year of puring july a mard" tod a compo 20 Couries partait agen Cosquech, 2 il zig avait plule more plus vi mer your de vouvelers. jabord vite ledujet. Lordaberles m'aparli ann chaprin et anne tone or on preparatif hostiles a' Sa malo, afrauville, à falai Afrands travery contentryes; ula jette l'alarme in danneles agents la plus rining. il spege de calment, it we mufit it weeping hui vom din à quel pour ale

entrain her mulleurs intention creciont j'ai ti, jai parli come i Nom account consecue a parles. le yes in conjudented som die ledetail lein tration d'abrecott. Varionement luice pone la plus manuair car de pret es Traces le plu braillers un veu parlapeum. « a. j'ai fini pardis par : surcuent li malgre le vaissemme plu Gridan un houm concem Los al punt persite à crois au danger, il vaultin lapin pu M. f. y regul & avisa, 2 pu dans tom les dan je regenting tideleunt. i lapum dail bein 2 and al. deudiement jamain it we manged wyge sapert pour one, tant la confram a Une of grand, abolew. I'il that james trough, Jacorisait plu à l'houver atte ton

'ai oil or mer, hount hour write try grew reguldon as try d'orquiril, pour cuargen jace a un ground a voto parole. 2 /1/ in y avait from en deux frauds foreste il y await euen Vator Heer ains your his this bounterest tongood regard, comme rain' d' unjamas les manques il a tout voto confiam. il bette row afer, rudement, vom we sawy per tout appealable conti j'ai mento ce pu som sany sevla de ula l'a fregir il m'a dit il printh putton wint for up les fraques aufi out du ques toy ser a drapen tris Huyer noffens. et qui agen 2 le pay apportions aux Trecer. Tues il y a a. In wedner - it big

edecontium, 2 vila tout!! fait un grand of oh! proud Ruin de vous vois, a certituit. Pul w'est pil nyrettest puttering fout i Italsuth - celatera crois i an coupir, a tera un manvais effet. aberhu wit metterint his ving quand j'as parli IN immuicas De agues quelque fois, d'attimente Spaupli il a sous "ticherai. iftremes contratement - 2, Pares Bunden un tot. on compte dans run Mrunow. Evident. Vatisfaction In this bone reports acure la curia. 6 m de pays ber it au Tour de Coour blife & l'accent De la vein, & de

h'avril par la jerretien. danse public ula et ficcolement regrade. auf neurunts, la passin forme diplait hearing. on parledli on blacen; on dit's au minin elle allet à pais voilie but, men tonjour de tete à tite introp." mes your rock de luine j partirai jundi la 14 on tout au plus terd Sacred 616. maincelle Meunt aux Bulever. il m'en conte beautings de siere un is longer letter. it Tant gray things. adrie adrin. adie.